

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 115

Artikel: Poignée de recettes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

arrive en suivant la même direction aux fameuses Roches dites « les deux sœurs », situées dans la combe de Scent et qu'on appelle encore aujourd'hui *Entre-les-Roches*.

Depuis les rochers des deux sœurs, l'ancienne délimitation de la Prévôté de St-Ursanne se dirige sur la Roche de Scent, toujours citée dans les vieux écrits. De là elle tirait sur la montagne de Montruesselin à la pierre ou roche de l'autel, près des fermes de la Combe-Chavat et du Malrang, puis à la Noire-fontaine, au Sapin de Montgremay et en suivant la montagne à la fontaine près l'Ecluse de Bremoncourt, puis à borne du Bail, à celle de Burnevillers, à celle de Surmont, puis à Clerbey, à l'épave de Montfaucon pour revenir à la fontaine des Montbovats.

Le village des Serrains — (Sorores, selon une étymologie inadmissible), n'a jamais formé la limite de cette prévôté et l'on n'a point vu à son entrée les deux Roches monumentales et sœurs, dont il est parlé dans l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle de M. Trouillat. (voir vol. I page 432). Les bornes encore debout de nos jours, de même que les écrits qui nous restent, sont maintenant comme par le passé, des témoins sûrs dont il n'est pas possible de s'écarter sans tomber dans la fantaisie.

J. MOINE,
Curé de Montfaucon.

Une grève gigantesque

La grève gigantesque qui sévit dans les bassins houilliers de Bohême, de Moravie et de Silésie devient une calamité pour l'Autriche tout entière. Les approvisionnements n'existant plus, la disette du charbon se fait sentir partout. Beaucoup de fabriques ont dû suspendre le travail ou restreindre leur production ; faute de force motrice, l'éclairage et la traction électrique des villes subissent chaque jour de nouvelles entraves.

Et la situation reste la même dans les charbonnages. Patrons et mineurs font preuve d'une égale ténacité, et les fonctionnaires envoyés sur les lieux par le gouvernement, en vue de la conciliation, n'ont obtenu jusqu'à présent aucun résultat appréciable.

Voici les points essentiels des réclamations des ouvriers :

à Caunterets, il était venu à Lourdes pour s'y amuser et rire un peu de l'aspect d'un grand pèlerinage.

Quelle étrange coïncidence allait réunir, sous le même toit, le père et la mère d'Yvan ! car c'était bien le comte de Rouloff ; les yeux de Marie-Alice ne l'avaient pas trompée. Puis, elle reconnaissait sa voix tout à la fois hautaine et joyeuse. Le comte commandait à l'hôtelier :

— Préparez un déjeuner de choix.

Et s'inclinant vers ses amis et vers deux jeunes femmes, tous en costumes de bicyclette :

— Je crains que la table ne se ressente de l'affluence des pèlerins. Vous pardonnez si le menu est incorrect et insuffisant.

Et il ajouta, se tournant vers l'hôtelier, respectueusement incliné :

— Tout ce que vous avez de meilleur, et surtout ne mettez, sur la table, que des vins de grands crus.

Il n'était pas changé, ce croqueur de millions ; il ne se refusait rien, même quand sa bourse était vide.

(La suite prochainement.)

1° Journée de huit heures, y compris le temps employé à se rendre dans les puits et à en sortir.

2° Augmentation de 20 % des salaires, avec fixation d'un salaire minimum suivant les catégories d'ouvriers.

3° Paiement des salaires par semaine et non plus par mois.

4° Délivrance annuelle et gratuite de trente quintaux métriques de charbon à tout ouvrier entretenant un ménage.

5° Interdiction de renvoyer un ouvrier sans le consentement préalable de la corporation.

6° Reconnaissance du 1^{er} mai comme jour de fête des travailleurs.

7° Règlementation des punitions applicables aux mineurs.

8° Paiement du salaire intégral aux ouvriers qui, occupés dans les puits, sont appelés à travailler à la surface.

La plupart des directions minières ont répondu par une fin de non-recevoir catégorique à ces réclamations. Mais la profonde perturbation causée par la grève encourage les ouvriers à la résistance, et l'on peut se demander, en présence d'une situation qui s'aggrave d'heure en heure, lequel des deux camps capitulera le premier.

Poignée de recettes

Les cheveux. — Si nous parlions un peu de ce léger et gracieux trésor, la chevelure, dont la perte fait pousser tant de soupirs et d'inconvénients ? Qui croirait que l'ortie est régénératrice de la chevelure. C'est du moins M. le curé Kneipp qui le dit. Voici son mode d'emploi : On hache bien fin 200 grammes de racines d'ortie, on les fait bouillir pendant une demi-heure dans un litre d'eau et un demi litre de vinaigre. On se sert de cette décoction pour se bien laver la tête avant d'aller se coucher. Ce doit être un moyen efficace d'empêcher la chute des cheveux, de faire repousser ceux dont la racine n'est pas détruite.

D'autre part voici une pommade dont on dit beaucoup de bien et qu'on applique sur le cuir chevelu :

Soufre précipité	1 gramme.
Résorcine	50 centigrammes
Acide salicylique	25 —
Teinture de benjoin	50 —
Vaseline	30 grammes.

Ou bien faire des frictions avec le mélange suivant :

Résorcine	6 grammes.
Chloral hydraté	10 —
Acide tannique	10 —
Teinture de benjoin	4 —
Huile de ricin	10 —
Alcool	200 —

Traitement de la sciatique par l'eau chaude. — D'après le Dr Siegrist, de Zurich, on pourrait obtenir de bons résultats dans la sciatique aiguë par l'usage de compresses imbibées d'eau chaude.

Voici comment on procède ?

Le malade étant couché sur le côté, de façon que la région atteinte soit bien à découvert, on applique sur les parties douloureuses un linge préalablement plongé dans l'eau à 50 ou 60 degrés centigrades et légèrement exprimé, qu'on recouvre d'abord d'une flanelle, puis de plusieurs couches de papier pour maintenir la chaleur et la compresse. S'il s'agit de sujets trop sensibles, on interpose une flanelle entre la peau et la compresse. Dès que cette dernière s'est refroidie,

ce qui se produit au bout de 10 à 15 minutes, on la change et l'on continue ainsi durant une à deux heures. Les séances de ce genre sont répétées trois ou quatre fois par jour.

Bouchage des fentes dans les planchers.

— On recommande d'employer la pâte suivante. On déchire des journaux en petits morceaux et on les laisse baigner dans de l'eau toute une nuit ; on les fait bouillir ensuite deux ou trois heures en les brassant, en les secouant, de manière à séparer autant que possible les fibres et les transformer en une véritable pâte à papier, qui doit avoir consistance de pâte de farine épaisse. Pour 4 litres et demi de cette espèce de bouillie, on ajoute un peu moins de 500 grammes d'une autre pâte faite avec de la farine et de l'eau froide, puis un peu plus de 100 grammes de gélatine dissoute et, enfin, deux cuillerées à soupe d'alun grossier. On fait bouillir le tout durant dix minutes. Si les fentes du parquet sont particulièrement profondes, on laisse refroidir le mélange indiqué, on l'additionne d'un peu de plâtre de Paris, et l'on applique immédiatement.

Moyen de se préserver des taupes. —

Ce moyen, dont l'indication est due à un horticulteur allemand, M. Siebenfreund, consiste dans l'emploi du goudron de houille ou coaltar. Pour empêcher les taupes d'entrer dans une planche, on creuse tout autour une rigole de 20 centimètres de profondeur au fond de laquelle on met une ficelle commune bien imprégnée de goudron de houille, après quoi on remet la terre en place, l'odeur de cette matière fait fuir les taupes.

A quoi l'on reconnaît le manque de chaux. — Parmi les divers signes auxquels on reconnaît qu'un terrain est dépourvu de chaux, on peut signaler la présence de certaines plantes acides, par exemple, le chrysanthème. L'apparition de ces plantes correspond au dépérissement des légumineuses, trèfle, etc. L'eau de drainage a une teinte brune, une consistance humifère ; si elle est quelque temps stagnante, elle se recouvre d'une peau d'oxyde de fer. Une terre très calcaire entre en effervescence si on en met dans un verre et qu'on l'arrose d'un acide. Plus l'effervescence est faible moins elle contient de chaux.

Abcès dentaires. — Lorsqu'un abcès provenant d'une dent malade se montre à la gencive, on ne doit pas hésiter à le faire inciser : lorsque l'abcès siège sous la dent, au fond de l'alvéole dentaire, on doit également chercher le plus vite possible à donner issue au pus et sacrifier au besoin une dent en apparence encore saine. On évitera ainsi bien des complications.

Une fois l'abcès ouvert, soit spontanément, soit à l'aide du bistouri, il est bon de rincer, plusieurs fois par jour, la bouche avec :

Salol	} de chaque	4 grammes.
Menthol		
Chloroforme		3 grammes.
Eau distillée		un demi-litre.

On peut également employer l'eau dentifrice antiseptique suivante :

Thymol, 50 centigrammes et borate de soude, 2 grammes, dissous dans un demi-litre d'eau de roses.

Les nonagénaires et Léon XIII

Sait-on quel chiffre ont atteint les listes des nonagénaires ayant envoyé leur adhésion à l'adresse offerte au Saint-Père pour sa quatre-vingt-dixième année ? 1.672.

Sur les 1,672, il n'y a pas moins de vingt-sept centenaires. La doyenne est Mme Marchand, née à Pamiers le 15 novembre 1793, par conséquent âgée de cent sept ans, et dont les vingt-trois frères et sœurs ont presque tous atteint un âge très avancé.

L'utilité du carême

Nous lisons dans le *Journal des Débats* qui n'est pas un organe « clérical » : « Sans aller jusqu'à regretter le temps où l'on observait dans toute leur rigueur les prescriptions premières de l'Eglise, où le jeûne était si rude, l'abstinence si sévère qu'on atteignait point sans souffrances la fin de la semaine sainte, on peut déplorer que l'usage ne se soit pas maintenu d'interrompre, pendant ces quarante jours, les réceptions, les fêtes et les plaisirs mondains. On peut même s'étonner que les médecins modernes qui, au nom de la science, nous imposent ce qu'ils veulent, n'aient point encore songé à rétablir, par des motifs d'hygiène, ce carême qu'avaient conseillé à la sagesse des prêtres des raisons d'ordre religieux. »

Joseph de Maistre, si nous avons bonne mémoire, a dit quelque chose d'approchant. Les bons esprits, comme les grands, se rencontrent donc, même lorsqu'ils ne sont pas unis par la communauté des croyances.

Ça et là

Un diamant de dix millions. — Le commissaire général de l'Exposition de 1900 vient d'être avisé, par le président de la section de joaillerie, qu'une importante pièce figurera dans le pavillon concédé à cette section aux Invalides. Il s'agit d'un énorme diamant qui fut trouvé, peu avant la guerre sud-africaine, dans une des mines de Kimberley et qui a été assuré par les soins des exposants et de M. Picard, pour la somme de dix millions de francs.

Il sera exposé dans une vitrine que surveilleront constamment quatre gardiens et qui, comme celle qui contient le Régent, au Louvre, sera descendue dans le sous-sol pendant la nuit et solidement cadenassée.

Ce nouveau diamant, plus beau, parait-il, que le Régent, que le Schah, que le Grand-Mogol et que le fameux Koh-i-noor (qui figura à l'Exposition de Londres en 1851, n'a pas encore reçu de nom.

Un cheval de prix. — Un parisien M. Edmond Blanc a acheté à Londres, le fameux *Flying Fox*, le gagnant du Derby et de plusieurs autres courses importantes. La mise à prix était de 750.000 francs ; c'est moyennant la bagatelle de 937.500 francs que le grand propriétaire français s'est vu adjudger le célèbre cheval.

Une ville monstre. — D'après les derniers recensements, Londres a actuellement six millions et demi d'habitants, c'est-à-dire autant que les villes de Paris (2.600.000), Berlin (1.600.000), Vienne (1.400.000) et Constantinople (900.000) réunies. Et comme elle a un accroissement annuel de 80 à 90.000

âmes, on peut se faire une idée de ce qu'elle sera dans 60 ou 100 ans.

On y compte une naissance toutes les trois minutes et une mort toutes les cinq.

Et quel ventre ! On y consomme par an 400.000 bœufs, 1.500.000 moutons, 8 millions de volailles, 400 millions de livres de poissons, 500 millions d'huîtres, 5 millions d'hectolitres de bière, etc., etc.

La longueur totale de ses rues est de 13.000 kilomètres environ, 3,1 pour cent de la population sont considérés comme dénués de moyens d'existence.

Les registres de la police contiennent les noms de 220.000 criminels « habituels ».

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 113 du *Pays du Dimanche* :

443. ENIGME.

Blague.

444. PHYSIQUE AMUSANTE.

LES BOUSSOLES.

Le voyageur égaré pose sur la surface du bassin l'aiguille, qui surnage, et sollicitée par le courant magnétique de la terre, tourne et s'arrête, fixée dans le plan du méridien ; mais quelle est l'extrémité qui regarde le Nord ?

Il fait abattre l'ébénier et examine les lignes de la section du tronc, qui forment des cercles concentriques plus serrés du côté du Nord, plus larges du côté du Midi, phénomène produit dans la croissance de l'arbre par la contraction et la dilatation. Il détermine ainsi la direction du Nord, indiquée par l'aiguille.

« Il était inutile d'abattre l'arbre, dit un guide ; la mousse et le lichen de l'écorce désignent le côté du Nord. »

445. MÉTAGRAMME.

Piège. Liège. Siège.

446. MOTS EN LOSANGE.

M
M A L
M A R I A
M A R E N G O
L I N G E
A G E
O

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Ave à Corban.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Cigare à Berne ; Cœcilia au Noirmont.

451. ENIGME.

Soit que j'arme une main perdue,
Soit qu'au flot tu livres ton sort,
Fait de métal ou liquide,
Lecteur, je puis causer ta mort.

452. DERNIÈRES PAROLES.

Roi de France :

« Il faut ! Il faut !... »

453. LOGOGRIPHE.

Lorsque j'ai tous mes pieds, tantôt je vais sur l'eau,
Me faisant un plaisir de jouer avec l'eau ;
Et tantôt, au rebours, étant peu fait pour l'eau,
Je me noierais très bien si je tombais dans l'eau.
Otez mes deux premiers, je vais pour vous à l'eau ;

Otez mes deux derniers, je fournis beaucoup d'eau ;
Otez mes trois premiers, je ne suis que de l'eau.

454. MOTS EN TRIANGLE.

X X X X X X X 1° — Ville de France.
X X X X X X 2° — Temps d'une délibération.
X X X X X 3° — Diamant.
X X X X 4° — Ancien poids.
X X X 5° — Contraire de là.
X X 6° — Note de musique.
X 7° — Voyelle.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 27 mars courant.

Publications officielles.

Ecole vétérinaire de Berne. — L'ouverture du semestre d'été est fixée au 23 avril. Les jeunes gens qui ont l'intention de suivre les cours sont invités à s'annoncer à M. le directeur Berdez d'ici au 1^{er} avril et à joindre à leur demande un acte de bonnes mœurs et leur certificat d'études.

Cavalerie. — Il est porté à la connaissance des cavaliers bernois que les amortissements pour 1899 peuvent être touchés dès ce jour aux recettes de districts respectives.

Convocations d'assemblées.

Courgenay. — Le 18 à 1 h. pour voter un règlement pour la prise des taupes et vendre un chésal.

Fontenais. — Le 18 à 10 h. 1/2 pour décider la création d'une 2^e classe à Villars.

Miécourt-Allé. — Assemblée paroissiale le 18 à 2 h. pour ratifier une promesse de vente et décider la vente d'une maison, s'occuper de la question diocésaine et nommer une commission.

Lugnez. — Le 25 à midi pour nommer un conseiller.

Lajoux. — Jeudi 22 à 9 h. pour s'occuper des règlements communaux, passer les comptes, nommer un intendant du matériel des pompes etc...

Rossemaison. — Le 18 à 1 h. pour s'occuper de la construction d'une route Rossemaison-Delémont.

St-Imier. — Assemblée paroissiale catholique le 25 après l'office à 11 h. pour approuver les comptes, nommer un président et un membre du conseil de paroisse.

Scut. — Assemblée bourgeoise le samedi 31 à 9 h. pour passer les comptes, fixer le budget, voter le terrain nécessaire pour la ligne Gloyelier-Saignelégier etc...

Mises au concours

Pour cause d'expiration de fonctions, les places d'agents de poursuites pour les 1^{er}, 6^e, 7^e et 8^e cercles du district de Porrentruy. S'inscrire au greffe du tribunal jusqu'au 19 mars.

Cote de l'argent

du 14 mars 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 106. — le kilo.
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.